

Nouveau sondage sur les perspectives des Canadiens à propos des changements climatiques et de la crise économique

45% des Canadiens sont d'accord pour dire que les actions sérieuses en matière de changements climatiques devraient être reportées jusqu'après la récession
Sept Canadiens sur dix (71%) disent qu'il est plus important, à l'heure actuelle, que le gouvernement se concentre sur la création d'emplois plutôt que sur les changements climatiques

Date de diffusion publique: lundi 2 mars, 2009, 6h00, heure normale de l'Est



Ipsos Reid

Ipsos Reid est le meneur en recherches sur les tendances du marché au Canada et le plus grand fournisseur de données sur l'opinion publique au pays. Avec des sièges dans huit villes, Ipsos Reid a un effectif de plus de 300 experts en recherches et personnel de soutien. Cette société détient le plus grand réseau de centres d'appels au Canada, ainsi que le plus grand regroupement de répondants présélectionnés de ménage et en ligne. Les sièges Ipsos Reid canadiens en recherche et en affaires publiques rassemblent un personnel expérimenté et fort d'une formation spécialisée dans leur domaine de compétence, Cette société offre la gamme la plus respectée de produits de recherche publique au Canada – incluant le Rapport des tendances, soit la première ressource en matière d'opinion publique au pays – et ce, pour offrir au client des informations à la fois décisionnelles et pertinentes. Ipsos Reid est une filiale d'Ipsos, un groupe de recherche et de sondage international en tendances du marché. Pour en savoir plus, visitez le www.ipsos.ca

Pour des exemplaires d'autres communiqués de presse, visitez

<http://www.ipsos-na.com/news/>

© Ipsos Reid

*Washington λ New York λ Chicago λ Minneapolis λ Seattle λ San Francisco
Vancouver λ Edmonton λ Calgary λ Winnipeg λ Toronto λ Ottawa λ Montreal*

Nouveau sondage sur les perspectives des Canadiens à propos des changements climatiques et de la crise économique

45% des Canadiens sont d'accord pour dire que les actions sérieuses en matière de changements climatiques devraient être reportées jusqu'après la récession

Sept Canadiens sur dix (71%) disent qu'il est plus important, à l'heure actuelle, que le gouvernement se concentre sur la création d'emplois plutôt que sur les changements climatiques

Toronto, ON - Alors que les Canadiens et leurs gouvernements essaient de se débrouiller dans ce climat économique difficile, certains ont affirmé que beaucoup d'autres questions importantes ont cédé la place aux enjeux économiques. Un nouveau sondage Ipsos Reid, mené au nom de l'Institut du Dominion, révèle que près de la moitié (45%) des Canadiens «sont d'accord» (13% fortement/32% quelque peu) pour dire que «les actions sérieuses en matière de changements climatiques devraient être reportées jusqu'après la récession». Quatre Canadiens sur dix (43%) «sont en désaccord» (12% fortement/31% quelque peu) avec l'idée que «le Canada prenne des mesures sérieuses sur les changements climatiques dès maintenant, même si cela entraînerait des déficits plus élevés»; ou inversement, une majorité (57%) «est d'accord» (19% fortement/37% quelque peu) avec cette idée.

- Les Albertains (57%) sont les plus aptes à croire que des projets importants sur les changements climatiques devraient être reportés jusqu'après la récession, suivis des gens de l'Ontario (48%), de la Saskatchewan et du Manitoba (44%), du Québec (43%), de Colombie-Britannique (39%), et de l'Est du Canada (33%).

- Les gens de l'Est du Canada (68%) sont les plus enclins à croire que des projets majeurs devraient être entamés même s'il en résulterait un plus grand déficit, alors que ceux du Québec (65%), d'Ontario (55%), de Colombie-Britannique (53%), de la Saskatchewan et du Manitoba (52%) et de l'Alberta (42%) sont moins enthousiastes à ce propos.
- Les adultes d'entre 18 et 34 ans ont plus tendance (63%) à croire qu'on devrait prendre des mesures dès maintenant, alors que ceux d'entre 35 et 54 ans (55%) et 55+ (54%) y tiennent moins.

En fait, sept Canadiens sur dix (71%) «sont d'accord» (30% fortement/42% quelque peu) qu'«à l'heure actuelle, il est plus important que le gouvernement canadien se concentre sur la création d'emplois, plutôt que sur les changements climatiques».

- Les Canadiens plus âgés (76%) sont plus aptes que ceux d'âge mûr (71%) et que les plus jeunes (67%) à dire que, à l'heure actuelle, le gouvernement canadien devrait se concentrer sur la création d'emplois plutôt que sur les changements climatiques.
- Les Albertains (81%) sont plus nombreux à donner la priorité à la création d'emplois plutôt qu'aux changements climatiques, suivis des gens de Colombie-Britannique (75%), d'Ontario (75%), du Québec (66%), de la Saskatchewan et du Manitoba (66%) et de l'Est du Canada (58%).

L'économie ayant un fort impact sur le paysage politique, deux sur trois (62%) croient (16% fortement/47% quelque peu) que «le gouvernement canadien se préoccupe moins des changements climatiques qu'il le faisait il y a un an». Néanmoins, le sondage montre que les Canadiens ne voient pas nécessairement la relance économique et les projets environnementaux comme mutuellement exclusifs, car les trois quarts (73%) «sont d'accord» (23% fortement/49% quelque peu) pour dire que «le gouvernement canadien devrait adopter

seulement des mesures de relance économiques qui tiennent en compte du développement environnemental durable.»

- Les jeunes Canadiens ont plus tendance (79%) à appuyer seules les initiatives dites écologiques dans le cadre de la relance économique; les gens d'âge mûr (72%) et les vieux Canadiens (67%) en sont moins convaincus.

Point intéressant : en ce qui concerne l'équilibre entre la protection de l'environnement et les progrès économiques, deux sur trois (64%) «sont d'accord» (22% fortement/42% quelque peu) pour dire que «le développement des sables bitumineux de l'Alberta devrait être suspendu jusqu'à ce que l'on trouve une méthode écologique pour en extraire le pétrole»; presque la moitié (47%) des Albertains appuient ce point de vue. Les gens des autres régions du pays sont encore plus aptes à adopter cette perspective : le Québec (73%), l'Est du Canada (71%), l'Ontario (64%), la Saskatchewan et le Manitoba (59%), la Colombie-Britannique (58%).

Obama et le Protocole de Kyoto ...

Sept Canadiens sur dix (68%) croient (19% fortement/49% quelque peu) que «sous Barack Obama, les Etats-Unis feront davantage que ne le fera le Canada en ce qui concerne les changements climatiques». Peut-être en conséquence, neuf sur dix (91%) «sont d'accord» (36% fortement/55% quelque peu) que «le Canada et les Etats-Unis devraient harmoniser leurs politiques en ce qui a trait aux changements climatiques ».

- Les jeunes Canadiens sont les plus aptes à croire (75%) que «sous Barack Obama, les Etats-Unis feront davantage que ne le fera le Canada en ce qui concerne les changements climatiques», suivis du groupe d'âge 55+ (68%) et ceux d'entre 35 et 54 ans (62%).

Depuis ses débuts, le Protocole de Kyoto suscite beaucoup de controverse au Canada, provoquant des divisions même au sein des différents partis politiques. Les Canadiens se divisent toujours en deux camps quasiment égaux à ce propos : la moitié (51%) se disent «d'accord» (16% fortement/36% quelque peu) avec la notion que «le Canada devrait respecter son engagement dans le cadre de Kyoto même si cela entraînerait un coût de la vie plus élevé pour les Canadiens», tandis que l'autre moitié (49%) «n'est pas d'accord» (16% fortement/33% quelque peu).

- Les gens de l'Est du Canada (64%) sont les plus nombreux à dire que «le Canada devrait respecter son engagement dans le cadre de Kyoto même si cela entraînerait un coût de la vie plus élevé pour les Canadiens», suivis des gens du Québec (59%), ceux de Colombie-Britannique (50%), de l'Ontario (49%), de la Saskatchewan et du Manitoba (45%) et de l'Alberta (34%).

Les Canadiens et les changements climatiques...

À l'encontre de leur perspective sur le gouvernement, six sur dix (59%) «sont d'accord pour dire» (20% fortement/39% quelque peu) qu'ils «se préoccupent *davantage* des changements climatiques qu'ils ne le faisaient il y a un an», alors qu'un sur trois (31%) se dit (5% fortement/26% quelque peu) *moins* préoccupé qu'il y a un an.

Huit Canadiens sur dix (85%) «croient» (22% fortement/64% quelque peu) qu'ils font leur juste part pour combattre les changements climatiques. En plus, sept sur dix (15% fortement/55% quelque peu) croient qu'ils «font plus qu'autrui quand il s'agit de protéger l'environnement».

- Point intéressant : les jeunes Canadiens ont moins tendance (81%) à dire qu'ils font leur juste part, alors que les gens d'âge mûr (87%) et les vieux (86%) sont plus aptes à faire une telle déclaration.
- Les gens de l'Est du Canada (88%) sont les plus nombreux à dire qu'ils font leur juste part, suivis des gens de l'Ontario (87%), de Colombie-Britannique (87%), du Québec (85%), des gens de la Saskatchewan et du Manitoba (84%) et des Albertains (75%).

Six Canadiens sur dix (59%) sont d'accord (9% fortement/49% quelque peu) que «le Canada aura une économie économiquement responsable au cours de leur vie», mais quatre sur dix (41%) rejettent (6% fortement/35% quelque peu) une telle déclaration.

- Les jeunes Canadiens sont plus aptes (63%) à énoncer ce point de vue, tandis que ceux d'âge mûr (60%) et les plus vieux (53%) sont plus hésitants.

Pour ce qui est des tendances et des habitudes de consommation, deux Canadiens sur trois (66%) «sont d'accord» (15% fortement/51% quelque peu) pour se dire «prêts à payer plus cher un produit qui consomme moins d'énergie». En revanche, presque la moitié (45%) se disent moins aptes qu'ils l'étaient il y a un an à payer plus cher un produit écologique – changement de comportement qui se doit probablement au climat économique plus difficile.

- Les jeunes Canadiens sont les plus enclins (73%) à payer plus cher les produits écologiques; les plus vieux (67%) et les gens d'âge mûr (62%) y tiennent moins.

Ce sont les résultats d'un sondage Ipsos Reid mené au nom de l'Institut du Dominion, du 17 au 23 février 2009. Ce sondage en ligne de 1003 Canadiens adultes s'est effectué par moyen du groupe national Ipsos I-Say Online, le groupe national de répondants en ligne d'Ipsos Reid. Les résultats de ce sondage sont basés sur un échantillon soumis aux processus d'échantillonnage et de pondération par quota, pour niveler les facteurs démographiques et pour assurer que la composition de l'échantillon reflète celle de la population canadienne réelle, selon les données du recensement. Les échantillons de quota pondérés du groupe en ligne Ipsos



produisent des résultats qui sont censés représenter un échantillon probabiliste. Les marges d'erreur statistiques ne s'appliquent pas aux sondages en ligne. Cependant, un échantillon probabiliste non pondéré de cette portée, avec un taux de réponse de 100%, aurait une marge d'erreur estimée de +/- 3.1 points de pourcentage, 19 fois sur 20, dans le cas où on aurait sondé toute la population adulte du Canada.

Pour en savoir plus sur ce communiqué de presse, veuillez contacter:

*Sean Simpson
Directeur de recherches
Affaires publiques
Ipsos Reid
(416) 572-4474*

*Marc Chalifoux
Directeur exécutif
L'Institut du Dominion
(416) 602-9721
marc@dominion.ca*

Pour tous les résultats sous forme de table, visitez notre site web au www.ipsos.ca. Les communiqués de presse sont disponibles au : <http://www.ipsos-na.com/news/>